

Pauline Poisson. « La laisse de mer est essentielle »

Biologiste à la station marine de Concarneau, Pauline Poisson coordonne le programme de sciences participatives mis en place dans le cadre de l'opération « Plages vivantes », portée par le Muséum national d'histoire naturelle. Alors que la réunion publique sur l'entretien des plages concarnaises a lieu ce mercredi, elle revient sur l'importance vitale de la laisse de mer.

Selon Pauline Poisson, le ramassage mécanique et systématique de la laisse de mer « est une menace pour tout le système écologique du haut des plages ».



> Quelle est l'utilité de la laisse de mer ?

La laisse de mer est essentielle. Elle est à la base d'un large réseau trophique (NDLR : un ensemble de chaînes alimentaires reliées entre elles). Elle accueille une biodiversité étroitement liée à ce milieu.

> En quoi est-elle menacée ?

La biodiversité des algues peut être menacée par l'eutrophisation et la prolifération des algues vertes ; par le réchauffement climatique (certaines espèces migrent plus au nord) ; ou par des espèces potentiellement envahissantes, comme les sargasses.

> Et le ramassage mécanique et systématique des algues sur les plages ?

C'est une menace pour tout le système écologique du haut des plages.

Faire disparaître les algues, c'est voir disparaître les invertébrés décomposeurs, comme les puces de mer ou certaines mouches, et donc menacer certains oiseaux qui s'en nourrissent. Il y a aussi des oiseaux, comme les grands gravelots ou les gravelots à collier interrompu, qui nichent sur cette zone.

Et les plantes de haut de plage se nourrissent de cette laisse.

Sans parler du ramassage du sable, des galets, et du déracinement des plantes...

> La réflexion et les actions engagées par la Ville vont donc dans le bon sens ?

Oui. Nous travaillons depuis plusieurs mois sur ce dossier, avec les associations Ansel et Bretagne vivante. Ce ne sont pas toutes les plages qui vont passer en ramassage manuel. On n'a pas choisi au hasard celles où le ramassage mécanique ne sera plus systématique. Des enjeux socio-économiques et de biodiversité ont été pris en compte. Et en cas d'échouages d'algues vertes ou d'échouages très massifs, les algues seront retirées.

> En quoi consiste le programme Plages vivantes ?

C'est un programme de recherche porté par deux scientifiques de la station marine, spécialisés dans les sciences de la conservation des espèces et des habitats, Isabelle Le Viol et Christian Kerbiriou. L'idée est de répondre à des problématiques liées à la laisse de mer. Qu'il s'agisse des conséquences du changement climatique et de la pression des activités humaines, mais aussi de la gestion locale des plages.

> Comment fonctionne le programme de sciences participatives que vous coordonnez ?

Il s'agit de faire participer le plus grand nombre à la collecte d'une foule de données sur la laisse de mer, sur tout

le littoral atlantique. Nous avons établi un protocole sur l'étude des algues de la laisse de mer, qui peut être utilisé par tout le monde, scolaires et grand public. Les données sont ensuite étudiées par les scientifiques, et l'on fait des relevés complémentaires. D'ici deux ans, nous poursuivrons avec d'autres protocoles, pour les oiseaux, les invertébrés décomposeurs ou les plantes de haut de plage.

> Comment participer ?

On est au tout début du programme. On a un site internet sur lequel chacun peut télécharger la documentation, avec une clé d'identification des algues et un formulaire de saisie. On lance d'ailleurs un appel à photos, pour avoir des clichés des algues sous toutes les coutures. Des photos qui peuvent être déposées sur le site. Le protocole est vraiment très simple, pour pouvoir être utilisé aussi par les enfants.

▼ Pratique

Réunion d'information ouverte à tous sur l'entretien ces plages, ce mercredi 19 juin, à 18 h 30 au Cac, en présence des élus et des associations.

Participation au programme Plages vivantes sur le site : plagesvivantes.65mo.fr



Sur [letelegramme.fr](https://www.letelegramme.fr)
Algues : le dossier complet